

CALGARY (T. N.-O.), 17 mars 1890.—Un correspondant qui a pris des terres à quinze milles de la ville, désire avoir des œufs de races de poules qui conviennent à ce climat. Il pense qu'il y aurait de l'argent à faire avec les œufs de volailles, parce qu'en hiver les œufs se vendent de 50 à 60 centins la douzaine, et la volaille, de 22 à 25 centins la livre. En été les œufs ne se sont pas vendus moins de 30 centins.

*Réponse.*—Des œufs de Plymouth Rock de Leghorn blanche et de Houdan ont été envoyés. Je l'ai averti que les œufs seraient peut-être trop secoués en route pour bien éclore.

FORT MACLEOD (T.N.-O.), 21 mars.—Ce correspondant désire avoir une couvée de chacune des races suivantes : Wyandotte, Hambourg pailletée argentée, Minorque noire, Leghorn blanche, Hambourg noire et Plymouth Rock, parce qu'il a l'intention de se livrer à l'élevage de la volaille en grand. Il croit le climat convenable attendu qu'il est sec et frais.

*Réponse.*—Je l'ai informé qu'il était impossible d'envoyer tous les œufs demandés ; que nous lui enverrions tout ce que nous pourrions mettre de côté pour lui. Il a été prié de faire rapport du succès de son entreprise.

ASHCROFT (C. A.), 31 mars.—Le correspondant demande comment le poulailler à la ferme expérimentale est construit et comment il est chauffé ? Il va construire un poulailler, et quoique le climat soit assez doux, l'usage d'un poêle est quelquefois nécessaire. Le prix moyen des œufs dans son district est de 25 centins la douzaine.

*Réponse.*—Des détails complets sur la construction des poulaillers tels que donnés dans le rapport pour l'année 1889, lui ont été envoyés.

WHITEWOOD (T. N.-O.), 20 avril.—Le correspondant se prépare à bâtir un poulailler et nous envoie une commande d'œufs une saison d'avance. Le prix maximum des œufs dans son entourage est de 40 à 50 centins, ils ne se vendent jamais moins de 25 centins la douzaine.

*Réponse.*—J'ai répondu qu'il lui en serait envoyé s'il était possible.

TORONTO (Ont.), 10 avril.—Le correspondant a acheté une poule qui demande à couvrir et craint qu'elle ne puisse attendre les huit ou dix jours avant qu'il puisse recevoir les œufs qu'il a commandés.

*Réponse.*—Si la couveuse n'a pas de poux, et qu'elle soit placée sur des œufs en porcelaine, avec de la nourriture et de l'eau à sa portée (voir ci-devant page 219), elle couvrera bien quand il lui donnera de vrais œufs.

OTTAWA, 24 avril.—Ce correspondant est sur le point de construire un poulailler, il désirerait qu'il coûtât le moins possible, tout en offrant les perfectionnements pratiques modernes.

*Réponse.*—Suggère de bâtir un plancher avec couvre-joints ; puis du papier goudronné et quatre à six pouces de sciure de bois sèche ; de la planche qui sera blanchie à la chaux en dedans ; faux plafond en planche qui puisse être enlevé en été ; le dessus pourra être rempli de balle, de paille, de foin ou de feuilles sèches, qu'on fera tomber à volonté pour faire gratter les poules ; plancher en planche, avec plateforme et juchoir ; caisses à poussière, nids et boîtes à gravier, sable, etc. ; les fenêtres pas trop grandes.

TORONTO (Ont.), 14 avril.—Cette personne demande une couvée d'œufs de Leghorn blanche pour son frère, qui est cultivateur. Il croit que cette race convient à la campagne parce qu'elle est vigoureuse et qu'elle pond bien.

*Réponse.*—Les œufs demandés furent envoyés ; son opinion est justifiée par les expériences faites avec cette race à la ferme expérimentale.

MELITA (Man.), 12 mai.—Le correspondant voudrait améliorer sa volaille. Il demande s'il est possible d'envoyer les œufs par la poste, attendu qu'il demeure à 25 milles du bureau de messagerie le plus voisin.